



## Odeurs et parfums en Occident, par Brigitte Munier

Dans son essai *Odeurs et parfums en Occident, qui fait l'ange fait la bête*, Brigitte Munier nous invite à voyager au fil des siècles le nez au vent.

Dans son essai *Odeurs et parfums en Occident, qui fait l'ange fait la bête*, Brigitte Munier étudie la signification de l'odorat depuis l'Antiquité. Ce livre est un remarquable travail de recherche, de vulgarisation et d'illustrations.

Avoir du nez, être dans une situation qui « sent mauvais », être mis au parfum, se sentir mal... Autant d'expressions qui prouvent que la perception olfactive est omniprésente dans notre quotidien.

Longtemps discrédité puis adoré, ce sens est aujourd'hui étudié par Brigitte Munier qui a mis à plat plusieurs siècles de mythologie et de symbolisme autour du statut social, religieux et médicinal du parfum.

« *L'homologie entre les mythes d'Adonis, de Myntha et de Phénix atteste l'existence d'une mythologie des aromates et des parfums remplissant en Grèce un rôle déterminé : envoyés en volutes de fumées vers les divinités ou répandus en onctions sur les statues, ils ont une fonction théologique et ontologique qui traduit la nature des dieux et des hommes en même temps que leurs places respectives. Déroger à leur usage expose à l'exclusion sociale et aux sanctions divines tant est puissant le pouvoir du parfum, symbole d'immortalité .* »

Dans cet essai accessible à tous, on apprend que l'odeur influence notre connaissance du monde, mais pas seulement. Nos émotions sont aussi modifiées par ce que l'on sent. Entre anecdotes (sur l'origine de l'eau de Cologne par exemple) et réflexion philosophique sur la dimension divine des noms et coloris de parfums, cette enseignante nous fait découvrir à travers de multiples exemples la signification de l'odorat et du parfum au fil des siècles.

« *Les civilisations grecque, romaine, égyptienne, hébraïque, chrétienne et musulmane manifestent une sensibilité similaire à la puanteur et au parfum qu'elles affectent des caractères propres à l'animalité et au vice, d'une part, à la spiritualité et à la vertu de l'autre. Certaines condamnent l'usage profane des aromates, d'autres le tolèrent ou même l'encouragent, mais toutes associent la pureté morale à la bonne senteur vouée à l'oblation religieuse comme à sa fin ultime.* »

Puisées dans notre quotidien ou dans les mythes passés, les références ne manqueront pas de vous étonner. Du marketing à l'aromathérapie, de l'objet de cosmétique à l'offrande à Dieu, du commerce de la myrrhe à l'industrie du luxe en passant par la mémoire olfactive et affective, voyagez au fil des siècles par le prisme de l'odeur.

*Odeurs et parfums en Occident, qui fait l'ange fait la bête* aux [Éditions du félin](#) / les marches du temps.

298 pages, 25 euros